

Lettre de D'Alembert à Argens, 22 décembre 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis, monsieur, pénétré au-delà de toute expression des marques de bonté dont sa majesté me comble...

RésuméSon attachement à Fréd. II, sa gratitude pour l'invitation. Sa collaboration à l'Enc. l'empêche présentement de s'éloigner de Paris, promet d'accélérer l'ouvrage et d'éviter tout autre engagement. Fréd. II sera seul capable de le tirer de sa « retraite ». Annonce une réponse ultérieure aux autres points de la l. de d'Argens, lui demande un avis sur l'avertissement du t. III de l'Enc.

Date restituée[8 ou 22 décembre 1753]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.27

Identifiant1073

NumPappas120

Présentation

Sous-titre120

Date1753-12-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Quatre lettres, 1927, p. 27-32, datée « à Paris 8 décembre 1753 », P.-S. complet. Pougens 1799, p. 449-453, non datée. Belin-Bossange, p. 22-23, datée du 22 décembre 1758. Preuss XXV, p. 268-269, datée du 22 décembre 1753. Lescure 1865, p. 237-239, datée [1753]

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Argens

Lieu de destination Potsdam

Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français

Source impr., « à Paris », P.-S.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

*Cet ouvrage se trouve chez les Libraires
suivants :*

BASLE, J. Decker.
BERLIN, Mevius.
BORDEAUX, AudoBERT, BERTHÉ et C^o.
BRÉSLEW, G. T. Kony.
FLORENCE, Molini.
GENÈVE, PACHOD; — MAMET.
HAMBOURG, T. F. FACHSE et C^o.
LAUSANE, L. LAQUIN.
LUCERNE, BEAULIEUX MERRILL et C^o.
LYON, THOMASSON MOULIN.
MILAN, RICCIOLI.
NAPLES, MAROTTA FRÈRES.
ORLÉANS, BENOISTE.
STOCKHOLM, G. SVENSSON.
S^t-PÉTERSBOURG, J. J. WASSILACHOFF.
VIENNE, DEGAN.

OEUVRES
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,
CHARLES PUGENS, Imprimeur-
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,
N.° 246.

AN VII 1799 (vieux style).

(448)

margrave de Bareith et la duchesse de Saxe-Gotha. Mauvertuis a écrit ici que sa santé étoit entièrement rétablie; je souhaito que sa tranquillité le soit aussi: mais du caractère dont il est, j'ai peine à le croire; je crains bien qu'il ne soit éternellement la victime de son amour-propre. Avec un peu plus de douceur, il eût eu à Berlin, parmi les gens de lettres, le rang de dictateur; il n'a eu que celui de tribun; il a cabalé, et a été la dupe de ses cabales.

Si vous ne venez pas à Berlin en printemps, je crains bien de n'avoir jamais le plaisir de vous voir; ma santé s'affoiblit tous les jours de plus en plus, et je me dispose à aller faire bientôt mes révérences au père éternel: mais tandis que je resterai dans ce monde, je serai le plus zélé de vos admirateurs.

~~Pourrait être
Pappas 0094
(ou encore
Pappas 0119)~~

A D'ARGENS Pap 0123

(449)

• 1073

Réponse à la lettre précédente.

22 ou 08

dec 1753

Je suis, monsieur, pénétré au-delà de toute expression, des marques de bonté dont sa majesté me comble sans cesse: mon tendre et respectueux attachement, et ma reconnaissance, qui ne finira qu'avec ma vie, ne peuvent m'acquitter envers elle que bien faiblement; aussi ne doit elle point douter du désir extrême que j'aurois d'aller lui témoigner des sentimens si vrais et si justes, supérieurs encore à mon admiration pour elle. Heureux si, par ces sentimens et par ma conduite, je pouvois contribuer à effacer, à affoiblir du moins les idées désavantageuses qu'elle a conçues, avec justice, de quelques hommes de lettres de ma nation. Mais quand je n'aurois pas, monsieur, d'aussi puissantes raisons pour souhaiter avec empressement de faire ma cour à sa majesté, et d'aller mettre à ses pieds mes profonds respects, le désir seul de voir un monarque tel que lui, seroit pour moi un motif

Pap 0123, m. VII. 1753, I, p. 119-123
[Bibliothèque de la ville de Paris]
Stor. 0120

plus que suffisant. Je ne prétends pas faire valoir ce désir auprès de sa majesté; il m'est commun avec tout ce qu'il y a en Europe de gens qui pensent: le commerce et l'entretien d'un prince aussi célèbre et aussi rare, sont assurément le plus digne objet des voyages d'un philosophe. Je ne désire de vivre, monsieur, que dans l'espérance de jouir un jour de cet avantage: je ne désirerois d'être riche que pour en jouir souvent; et je n'ai d'autres regrets que de ne pouvoir accepter sur-le-champ les offres généreuses et pleines de bonté que sa majesté veut bien me faire; mais je me trouve arrêté par des liens qui m'obligent de différer un voyage aussi agréable et aussi flatteur. Ces liens, monsieur, sont les engagements que j'ai pris pour l'Encyclopédie, et qu'il ne m'est possible ni de rompre ni de suspendre: l'ouvrage paroît attirer de plus en plus l'attention du public et même de l'Europe, et mérite par-là tous nos soins. Les circonstances où nous nous sommes trouvés, et le désir de perfectionner ce diction-

naire le plus qu'il nous est possible, nous ont forcés de retarder la publication de chaque volume: mais nous devons au moins à nos engagements, à l'empressement et à la confiance de la nation, et aux avances considérables des libraires, de ne rien faire qui puisse ajouter de nouveaux obstacles à l'Encyclopédie. Dans cette position, monsieur, je vois avec beaucoup de peine, que mon voyage et mon séjour à Berlin seroient nécessairement préjudiciables à cette grande entreprise. Les détails immenses de l'exécution, demandent indispensablement la présence des deux éditeurs, et me permettent à peine de m'éloigner de Paris à de très-petites distances et pour quelques jours: s'il étoit possible et si j'étois assez heureux pour que des événemens que je ne puis prévoir, me laissassent libre quelques mois, je profiterois avec ardeur de ce moment de loisir pour aller en faire hommage au roi. Mais tout ce que je puis faire dans ma situation présente, c'est d'accélérer, autant qu'il sera en moi, l'édition de l'En-

encyclopédie, et sur-tout de ne prendre aucun nouvel engagement qui m'empêche de pouvoir aller un jour, et peut-être bientôt, mon plaisir et mon devoir. Le roi seul est capable de me tirer de la retraite où je m'enfonce de plus en plus, et où je me trouve de jour en jour plus tranquille et plus heureux. Le bonheur que j'ai eu de me faire connoître de lui par mes ouvrages, est la seule chose qui m'empêche de regretter l'obscurité: je ne veux plus sortir de ma solitude que pour lui, et pour dire ensuite en y rentrant: *C'est maintenant, seigneur, que vous laissez aller votre serviteur en paix.* Voilà, monsieur, dans la plus grande sincérité, quelles sont mes dispositions: puis-je me flatter que sa majesté voudra bien en être touchée, et me conserver les bontés dont elle m'honore? Mon plus grand désir seroit de pouvoir en profiter, et sur-tout de m'en rendre digne. Je crains qu'elle n'ait conçu de mes talens une opinion trop favorable; mais elle ne sauroit être trop persuadée de mon attachement invio-

lable pour sa personne: je m'exposerois volontiers au risque de la dé tromper sur mon esprit, pour l'assurer des sentimens de mon cœur, et pour mériter, du moins à cet égard, une estime aussi précieuse que la sienne, dont je suis infiniment plus jaloux que de ses bienfaits.

J'ai l'honneur d'être, etc.

P. S. J'aurai l'honneur de vous répondre incessamment sur les autres articles de votre lettre; celui dont il s'agit, m'a paru mériter une réponse particulière.
